

travers les études et de voir à l'œuvre dans leurs ruches ces abeilles industrieuses, qui bourdonnent bien un peu, mais n'en butinent pas moins. Voyez les fronts pensifs, inclinés sur la tâche quotidienne; les doigts actifs font gémir le dictionnaire, les plumes courent sur le papier. Bref, *fervet opus*, dirait Virgile, *redolentque thymo fragrantia mella*; c'est-à-dire que les devoirs sentent l'huile comme les harangues de Démosène, puisqu'ils se font, comme elles, à la lueur des lampes.

Il faut dire aussi que la retraite a merveilleusement préparé les âmes au travail de la pensée. Quand les consciences sont allégées et les cœurs purifiés, on a l'esprit plus souple, plus délié, plus pénétrant. On prie mieux aussi, et le *Veni Sancte*, disait un grand poète, est une invocation au génie.

*Fanfare et orphéon.* — Vive la musique qui charme nos loisirs et embellit toutes nos fêtes! En avant tambours, cymbales, clairons, trombones, cornets, trompettes! Roulez, tambours; sonnez, trompettes. La fanfare se réveille... Oui, elle se réveille et promet de nous sérénader avant longtemps. En attendant, nos vingt instrumentistes soufflent à qui mieux mieux dans leurs cuivres et envoient leurs notes bruyantes à tous les échos d'alentour. L'orphéon, de son côté, ne veut pas rester muet et prépare quelques jolis chœurs pour une prochaine séance.

*Le gymnase, 16 octobre.* — La course volante et les barres horizontales étaient de vieilles connaissances. Voici maintenant les barres parallèles, puis les anneaux, puis le câble à nœuds, puis..... M. le Directeur sait ce que l'avenir tient en réserve. Tout nouveau, tout beau. Le gymnase est en train d'éclipser le *cricket* et le *base-ball*. Les élèves en jouissent d'autant plus qu'ils y ont mis leur argent et leurs sueurs, sinon leur sang. De leurs propres mains, ils ont taillé, scié, mortaisé, fixé en terre la charpente du portique. Il y a plus. On a vu des braves partir et s'enfoncer dans les profondeurs du bois où, naguères, nos anciens tendaient le collet au lièvre et à la perdrix. Mais ces exploits vulgaires ne sont plus de notre temps. "A nous les grands coups de hache, disaient ces braves; à nous la lutte corps à corps, acharnée, héroïque avec les fières épinettes...." et sous les coups retentissants, les épinettes frémissaient, gémissaient, chancelaient, tombaient, se couchaient dans la poussière. Et quand nos bûcherons revenaient montés sur leur charrette, debout, le pied posé sur ces grands troncs, trophée de leur victoire, non, les triomphateurs de l'ancienne Rome, les vainqueurs chargés des dépouilles opimes n'étaient pas plus glorieux.

*La société Ducharme.* — Elle s'est réorganisée et s'est mise bravement à l'œuvre. Le 2 octobre, élection des fonctionnaires: E. Coursol, président; T. Arbour, vice-président; L. Gervais, secrétaire; C. O'Hare, trésorier; A. Boissonnault et P.